

.....LES RENCONTRES

DE L'OZP.....

n° 95 – mai 2012

Du RAR à ECLAIR

L'animation pédagogique dans un réseau du Val-de-Marne

Compte rendu de la réunion publique du 4 avril 2012

La plupart des Réseaux Ambition réussite (RAR) sont passés en Eclair à la rentrée 2011 (certains étaient déjà en CLAIR depuis 2010).

L'OZP a demandé à plusieurs acteurs spécifiques d'une équipe éducative d'Orly (Val-de-Marne) de retracer l'évolution de leur réseau

(de gauche à droite sur les photos).

Brigitte d'Agostini, coordonnatrice REP depuis septembre 2006

Marie Brocard, professeure de lettres modernes, professeure référente depuis septembre 2006

Nathalie Laget, professeure d'anglais, professeure référente.



Descriptif du réseau, par Brigitte d'Agostini, coordonnatrice REP

Orly est une ville de 20500 habitants. Le collège Desnos, un des deux collèges de la ville, est situé dans un quartier en rénovation urbaine depuis 2006. La ville compte 63% de logements sociaux, ce qui est le taux le plus élevé du Val-de-Marne. À terme, la rénovation du quartier devrait permettre une plus grande mixité sociale, une partie des logements étant en accession à la propriété.

En 2006, le collège a été classé RAR au regard de deux critères essentiels :

- le taux de CSP défavorisées : 76,2% en 2006 ; 82% à la rentrée 2010 et 81% à la rentrée 2011 ;
- le taux de retard des élèves : 33% en 2006 ; 23% en 2010.

La paupérisation sur le quartier est lourde : ainsi, 50% des parents des enfants entrés en 6^e en septembre 2011 sont sans emploi.

Zoom sur le réseau

En septembre 2011, Desnos accueille quelque 420 collégiens. Alimenté par 3 écoles maternelles et 5 écoles élémentaires qui accueillent 1460 enfants, le réseau compte donc 1880 élèves. Les équipes de direction sont stables.

En ce qui concerne les équipes enseignantes, un turn-over de 20% est constaté - ce qui est faible – mais, dans ces 20%, ce sont souvent de jeunes enseignants qui découvrent le monde de l'éducation prioritaire. Cependant, cette stabilité constitue un atout non négligeable pour assurer la continuité des actions engagées.

À la rentrée 2011, une animation a été proposée à tous les nouveaux professeurs des écoles et du collège. Le principal du collège, l'inspectrice de la circonscription, l'IA-IPR référente sur le collège, les professeurs référents et la coordonnatrice REP ont fait une intervention à plusieurs voix qui a permis de :

- faire un historique rapide de l'éducation prioritaire ;
- présenter le collège et l'histoire du réseau Desnos : ZEP, RAR ; Eclair ;
- décrire les actions mises en place par les professeurs référents et par les coordonnateurs de la circonscription, actions différentes mais complémentaires ;
- proposer [lancer] lancer une réflexion sur la nécessité d'une intégration au socle commun de connaissances et de compétences devant permettre d'amplifier le travail par compétences, de le développer et d'évaluer les différents paliers.

En septembre 2012, l'action sera reconduite.

De RAR à Éclair

En 2006, lorsque le collège devient RAR, une vague de protestation déferle sur le collège. Le label « RAR » ne convient pas à l'ensemble des professeurs et l'arrivée des professeurs référents - dont trois sont professeurs des écoles - est très mal perçue. Le quatrième professeur référent, professeure de lettres modernes au collège, subit également l'hostilité de ses collègues.

Si le collège tempête pour ne pas être estampillé RAR, les écoles primaires accueillent tranquillement ce nouveau dispositif pour deux raisons : les équipes sont familiarisées avec changements ministériels et ont l'habitude d'ouvrir leurs portes. Elles sont moins préoccupées par cette nouvelle orientation que par la réussite de leurs élèves et se réjouissent de l'arrivée de professeurs supplémentaires pour aider les enfants en difficulté.

L'urgence d'organiser « quelque chose » - comme le disent encore aujourd'hui les professeurs référents - va précipiter des actions de remédiation en français et en mathématiques au niveau des CM2. Les professeurs référents et les enseignés ne s'en satisferont pas, puisque le sentiment de refaire l'école après l'école est très présent et force est de constater que les élèves ne progressent pas. C'est à partir de ces constats que la notion de projet commence à se dessiner.

Marie Brocard, professeure de lettres modernes, professeure référente

« TZR depuis deux ans, j'ai perçu l'opportunité de me stabiliser sur un collège en postulant sur le poste de « professeure référente ». Trois autres professeurs des écoles sont recrutés et nous nous préparons à travailler ensemble, sans trop savoir quelle orientation prendre. Nous sommes un peu désemparés et nous allons l'être davantage lorsque nous nous retrouvons isolés dans la salle des professeurs, considérés avec méfiance et défiance. Cependant, il faut bien faire quelque chose !

Alors, nous nous mettons en marche. Nous choisissons de remédier aux difficultés des élèves par compétences aussi bien dans les écoles élémentaires qu'au collège et d'assurer la liaison CM2/6^e. Au collège, pour les classes de 6^e, nous proposons de la co-intervention. Mais celle-ci sera faite sans concertation avec les autres professeurs. On partage la classe en deux et c'est tout. Les professeurs des écoles référents interviennent également au collège, notamment en soutien. Les élèves ont des heures de plus en maths et en français, notamment ceux pour qui l'entrée en 6^e est problématique. Mais ce « tout pour les élèves » n'est pas satisfaisant puisque nous constatons les limites de la remédiation.

Afin d'identifier les besoins des élèves, il est indispensable d'échanger avec les professeurs et de construire ensemble mais nous manquons de temps pour ces concertations aussi bien dans les écoles où les équipes subissent la suppression du samedi matin et les deux heures d'aide personnalisée qu'au collège où les collègues se refusent pour beaucoup à prendre le temps.

Sur les écoles, pendant qu'une collègue référente intervient sur les CM2 par groupes de compétences, je propose aux élèves de CM1 un travail de réécriture à partir des « Exercices de style » de Raymond Queneau. En 2008, l'équilibre de 3 professeurs des écoles pour un professeur du collège bascule et nous nous retrouvons à 3 professeurs du collège pour un professeur des écoles. C'est un nouveau démarrage qui déclenche un nouveau questionnement : qu'allons-nous faire ? C'est là que la mise en place de projets a pris une large avance. Nous avons donc réfléchi à la mise en place de projets sur les classes de CM2. Ce sont donc les projets en géométrie, en productions d'écrits et en anglais qui démarrent à la rentrée 2008, après avoir reçu la validation du comité exécutif».

Nathalie Laget, professeure d'anglais, professeur référente.

« Je deviens professeure référente en 2008 et je propose aux enseignants de CM2 de pratiquer l'anglais oral avec les élèves. Il s'agit d'un projet à partir de jeux théâtraux. Au collège, des modules d'anglais sont organisés.

J'interviens également dans les écoles maternelles au niveau des grandes sections. En ce qui concerne une école maternelle, c'est à partir des résultats aux évaluations EAL (Elève Apprenti Lecteur) que j'accompagne les grandes sections dans l'élaboration de leur projet de lecteur. Dans d'autres écoles, c'est à partir des projets des enseignants que je construis mes interventions. Mais « comment enseigner à un enfant de 5 ans ? Jusqu'où dois-je l'emmener ? » sont les questions qui me préoccupent. Il est difficile d'évaluer la pertinence des actions conduites dans ces classes. En juin 2011, toutes mes interrogations conduisent à mettre entre parenthèses l'action auprès des maternelles.

Cette décision va être le facteur déclenchant d'un chaos entre les écoles primaires et le collège. Le premier comité de pilotage Éclair est donc très houleux et ne débouche sur rien de constructif. Mais, curieusement, c'est ce moment houleux qui déclenche cette année la mobilisation et l'engagement de tous.

Parallèlement aux actions conduites en écoles maternelles et au collège, il ya également la liaison avec les lycées généraux et professionnels. Nous suivons nos anciens élèves et nous échangeons sur nos pratiques avec les professeurs. Créer des passerelles entre les professeurs du lycée et du collège est également un exercice difficile, qui ne va pas de soi ».

Brigitte d'Agostini, coordonnatrice REP

En l'espace de quelques années, il y a eu, malgré les difficultés, des actions importantes sur le réseau. Peu à peu, les acteurs des deux degrés ont appris à se connaître et à se reconnaître dans leurs compétences. Cette confiance a permis, après un départ confus, de mettre en place des actions concertées entre les écoles et le collège. Les professeurs référents ont permis ces avancées ; ils ont développé des compétences et ont accompagné les enseignants en décentrant leur regard sur leur enseignement et sur la pédagogie.

Les équipes de pilotage ont toujours été très présentes, malgré les changements de principaux ou d'IEN. L'équipe est renforcée depuis deux ans par une IA IPR de lettres, très présente sur le réseau. Le passage de RAR à Éclair a permis de repositionner très précisément des objectifs qui soient cohérents avec l'ensemble du réseau.

Le réseau avance et, en se penchant sur l'historique du réseau pour préparer un tant soit peu l'intervention faite à la rentrée 2011, j'ai constaté que la masse de travail est impressionnante. Les comités exécutifs que nous avons régulièrement tenus, les stages de liaison qui ont permis d'élaborer des documents pédagogiques et d'impulser des changements dans l'organisation des classes de 6^e, l'auto-évaluation du RAR qui a permis d'évaluer les projets et de les repositionner, les actions constantes des professeurs référents... tout ce travail est satisfaisant, même si des résistances persistent et que nous savons qu'il reste encore beaucoup à faire.

Marie Brocard

Nous avons l'an dernier, élaboré un document de liaison écoles/collège maths et français avec les enseignants de CM2. Les exercices de style en français et la géométrie sont des objets travaillés depuis quelques années. L'an prochain, les enseignants pourront reconduire seuls ces projets pendant que nous en mettrons d'autres en place.

Aujourd'hui, les élèves qui entrent en 6^e arrivent au collège beaucoup plus à l'aise. Ils sont très heureux de nous retrouver tout comme, retrouver la documentaliste avec laquelle ils ont également travaillé toute l'année de leur CM2. Ils ont également bénéficié de deux semaines d'enseignement par des professeurs du collège lors du dernier trimestre. En début d'année scolaire, une semaine d'intégration est organisée sur une base de loisirs dans la forêt de Fontainebleau pour tous les élèves de 6^e. Constatant nous avons construit nos projets en nous appuyant sur la réalité du collège et des écoles et en tenant compte des résultats aux évaluations, en échangeant avec les professeurs même les plus réfractaires.

En tant que professeure de lettres, travailler avec les élèves du premier degré en collaboration avec les enseignants a modifié mon regard sur la manière d'enseigner.

Compte rendu rédigé par Brigitte d'Agostini

Débat

L'appellation de « préfet des études »

Elle apparaît négative à beaucoup et a pu jouer le rôle de repoussoir. Dans l'académie de Paris, elle a été remplacée officiellement par celle de « professeur coordonnateur de niveau » et de fait on n'a pas constaté là-bas d'hostilité de la part des enseignants vis-à-vis de ces nouveaux acteurs.

À Orly, les quatre professeurs référents sont devenus « Préfets des Études » chacun sur un niveau précis. Jusqu'à ce jour, les professeurs référents n'avaient pas eu de lettre de mission. L'entrée dans le programme Éclair a fait apparaître cette lettre de mission de préfet, rédigée par le principal mais validée par les quatre professeurs. Néanmoins, cette nouvelle appellation a fait resurgir une certaine méfiance des autres professeurs, rappelant celle qui avait prévalu lors de la création des RAR.

Le pilotage des référents

Didier Bargas constate que l'équipe d'Orly a bénéficié d'une grande liberté d'action mais s'étonne d'une quasi absence de pilotage.

Jean-Claude Emin souligne à la fois l'absence de pilotage et le poids du pilotage. Il compare l'action orlysienne à ce qui s'est passé en Finlande où on a commencé par faire de la médiation pour ensuite s'occuper des enseignants.

Marc Douaire, qui a assisté à plusieurs comités exécutifs à Orly, dit avoir constaté au fil du temps une nette amélioration dans les échanges et la participation des acteurs.

La coordonnatrice constate que, lors des comités exécutifs, un temps infini était consacré au bilan des actions, laissant ainsi peu de place à des élaborations collectives prenant en compte la spécificité de chacun. Aujourd'hui, le réseau Desnos va davantage vers une collaboration, une construction collective et pertinente d'actions.

Le lien école-collège

Une directrice d'école précise que faire ensemble, créer du lien, cela ne se décrète pas. Il faut d'abord se connaître, et se reconnaître. Les enseignants des premier et second degrés ne peuvent pas construire ensemble de contenu s'ils ne se connaissent pas.

La coordonnatrice intervient pour préciser qu'effectivement il est essentiel d'« identifier » les différents acteurs et leur rôle pour comprendre leurs différences. Lors de ce comité de pilotage très musclé, il est apparu que les distensions venaient des ignorances réciproques sur le fonctionnement du collège et celui des écoles notamment, par exemple en ce qui concerne la Dotation horaire globale (DHG), notion inconnue dans le primaire.

Un participant, chargé des évaluations dans l'académie, constate de bons résultats dans ce réseau en 6^e mais d'autres bien inférieurs en 3^e. Cependant, le « taux d'évaporation » des élèves y reste faible, y compris la fuite vers le privé, contrairement à ce que l'on observe dans d'autres communes du Val-de-Marne.

Un enseignant fait remarquer que l'on constate souvent une baisse sensible des résultats au cours du second trimestre de 5^e, comme si les effets positifs des acquis de primaire s'estompaient brutalement après s'être maintenus en 6^e. Cela n'a rien d'étonnant puisque les programmes de CM2 et de 6^e diffèrent très peu et qu'effectivement, c'est en 5^e que les difficultés bien plus sérieuses apparaissent.

Les postes à profil

À Orly, Le principal n'a pas publié de fiche de poste en Eclair car il n'est pas sûr que le ou les postes seront libres.

Ces postes à profil posent un problème quand l'enseignant qui s'en va a lancé un programme, par exemple un pôle « Cirque » en éducation physique. Faut-il caler la fiche de poste sur cette spécialité ?

Alain Bourgarel rappelle qu'au moment de la création des ZEP en 1981 une équipe du CRESAS-INRP avait lancé une recherche sur les ZEP et avait choisi comme terrain justement la ZEP d'Orly.